SUR LES TRAVAUX DE LA RIVIERE D'EURE ET SUR LES EAUX DE VERSAILLE

POËME.



A PARIS,
Chez SEBASTIEN MABRE-CRAMOISY, Imprimeur du Roy, & Directeur de son Imprimerie Royale.

M. DC. LXXXVII.
AVEC PERMISSION.

L'Inscription Latine que l'Auteur a faite sur les Travaux de la Rivière d'Eure, est ce qui luì a donné la pensée de ce Poëme qu'il a composé en Latin & en François. Il a mis à la teste des Vers François, ceux qu'il avoit faits pour l'explication de cette Inscription: & comme ils sont en rimes croisées, on les a imprimez en caractere different des autres.



SUR LES TRAVAUX DE LA RIVIERE D'EURE ET SUR LES EAUX DE VERSAILLE.

POËME.

QUELS Ouvrages nouveaux, s'élevant dans les airs,
A leur vaste grandeur font céder toute chose?
C'est ainsi que LOUÏS dans la Paix se repose,
Et joüit du loisir qu'il donne à l'Univers.

L'Eure, qui cependant suit la route nouvelle
Où l'ordre des Destins & de LOUÏS *l'appelle,*
Avec étonnement voit dans le sein des monts
Les Travailleurs actifs creuser d'amples vallons.
Il admire en son cours les profondes vallées
A la hauteur des monts par leurs bras égalées;

A

Et regarde surpris les rivages nouveaux
Qu'ils donnent chaque jour au courant de ses eaux.
Allez rapidement, & sous d'heureux auspices,
Du superbe Versaille augmenter les délices,
Heureux Fleuve; & du cours de vos flots argentez,
Hastez-vous d'embellir ses Jardins enchantez.
C'est-là, qu'à l'Univers surpris de ses miracles
Le plus grand des mortels prononce ses oracles.
C'est de là, que pouvant par d'illustres exploits
Ranger le Monde entier sous ses augustes loix,
Il calme d'un regard les fureurs de la Guerre,
Et donne le repos & la paix à la Terre.
Là, regnent avec lui dans le mesme Palais
L'Amour de l'Equité, l'Abondance, la Paix:
Et là, vous le verrez, dans sa gloire supresme,
Maistre de toute chose, & maistre de lui-mesme,
Tousjours grand, tousjours juste, & tousjours moderé,
Régir le Peuple heureux dont il est adoré.
Mais lorsqu'en ces Jardins de verdure éternelle,
Où l'Art rend chaque jour la Nature plus belle,
Il viendra quelquefois, entouré de sa Cour,
Prendre l'ombre & le frais vers le déclin du jour;
Souvenez-vous alors d'employer pour lui plaire
Tout ce qu'a d'agrément vostre onde pure & claire;
Et taschez d'apporter par vos charmes divers
Quelque relasche aux soins qu'il prend de l'Univers.
Soit qu'en de vastes lieux, par des routes aisées
Il vous veuille épancher sur les terres creusées,

Et vous faire imiter par de paisibles flots
D'un lac tranquille & pur le calme & le repos;
Sont que des longs tuyaux qui la tenoient captive,
Dégageant pour un temps vostre onde fugitive,
Il se plaise à la voir d'un jet audacieux,
Abandonner la terre & s'élever aux Cieux;
Enfin, quelque nouvelle & diverse figure
Qu'il aime à faire prendre à vostre eau claire & pure,
Rendez,-vous si soigneux à servir ses plaisirs,
Que toujours le succés responde à ses desirs.
Tantost dans une noble & superbe ordonnance, La Fontaine de l'Arc de Triomphe.
De vos flots dans les airs poussant la violence,
Vous semblerez, vouloir, architecte nouveau,
D'un grand Arc de Triomphe imiter le berceau;
D'un Arc tel que Paris, plein d'ardeur & de Zele,
Entreprend d'ériger pour mémoire eternelle
A l'auguste LOUIS *le Protecteur des Loix,*
Le Vengeur des Autels, & l'Arbitre des Rois.
Tantost sur un Théatre orné de cent fontaines, Le Théatre d'eau.
Vous instruirez, vos eaux à varier les scénes,
Et vous verrez, les cris, les batements de mains
Suivre de toutes parts vos changements soudains.
Alors de vos prisons forçant tous les obstacles,
Aux yeux du grand LOUIS *redoublez vos miracles,*
Et rendez, s'il se peut, vos flots délicieux
Dignes de sa présence & dignes de ses yeux.
Tantost dans des Salons dont l'espaisse verdure La Salle des Festins.
Fait toute l'ordonnance & toute la parure,

Vous passerez des nuits plus claires que le jour,
Au milieu des Festins d'une superbe Cour.
L'ordre, la politesse, & la magnificence
Y respondront par tout au choix, à l'abondance;
Et vous achéverez d'y joindre par vos eaux
Une élégance exquise & des charmes nouveaux.

La Colonnade.
Par vos ondes icy se verront arrosées
Cent Colonnes de marbre en cercle disposées.

La Galerie des Antiques
Là, vous vous haussérez pour contempler les Dieux
Qu'a sceû tirer du marbre un ciseau curieux;
Et pour voir les Héros dont LOUIS *par sa gloire*
Obscurcit chaque jour l'éclat & la mémoire.

La Fontaine de Latone.
Icy, vous troublerez par vos hostes nouveaux
Le secours que Latone espéroit de vos eaux:
En vain, par leur malheur instruite de sa puissance,
Ils auront éprouvé jusqu'où va sa vengeance;
Malgré leur changement ils sembleront tousjours
Lui vouloir de vos eaux empescher le secours.

L'Encelade.
Là, par vous on verra du fardeau qui l'accable
Encelade esbranler la masse épouvantable:
On l'entendra par vous de moments en moments
Exhaler sa douleur en longs mugissements;
Et par vous il sçaura dans le mal qui l'outrage
Elancer à grands flots les marques de sa rage.

La Fontaine d'Apollon.
Quelle gloire pour vous, quel honneur sans pareil!
Vous verrez chaque jour les coursiers du Soleil,
Et le Soleil lui-mesme en son char de lumiére,
S'élever de vos eaux pour fournir sa carriére.

Et lorsque dans les Cieux le brillant Dieu du Jour Les Bains d'Apollon.
De son chemin oblique aura fini le tour,
Et qu'il voudra laver dans le crystal liquide
La poudre & la sueur de sa course rapide,
Ce sera dans vos eaux que de leurs propres mains
Les filles de Nérée appresteront ses bains.
Quelquefois aux beaux jours d'une feste superbe La Salle des Bals.
Vous verrez cent Beautez former des pas sur l'herbe;
A leur juste cadence, aux airs melodieux
Vous joindrez de cent jets le bruit harmonieux;
Et vos eaux sembleront, par un nombreux murmure,
Accompagner les airs & marquer la mesure.
Quelquefois vers le Pole, aprés de longs détours, La Cascade.
En branches divisé vous prendrez vostre cours,
Où d'un large costau la descente facile,
De cent bassins de marbre offre une double file;
Et tantost dans les airs faisant jallir vos eaux,
Tantost sur le gazon formant de clairs ruisseaux,
Vous aimerez à voir le bruit sourd de vostre onde,
Inspirer du Sommeil la paix douce & profonde.
Quelquefois vers l'endroit d'où le Dieu lumineux Les Fontaines du Jardin de l'Orangerie.
Darde plus de rayons & lance plus de feux,
Vous irez rafraischir par vos trésors liquides,
Des arbres éternels les racines avides,
Et parfumer vos eaux des exquises odeurs,
Qui dans les airs sans cesse exhalent de leurs fleurs.
Icy, cheri de Flore, & versant au tour d'elle La Fontaine de Flore.
Le crystal pur & clair d'une eau toujours nouvelle,

A iij

Vous semblerez presser les Zéphyrs amoureux
D'avancer du Printemps le retour bienheureux.
La Fontaine de Cérés. *Là, Cérés sentira vos eaux fraisches & vives*
Tempérer des moissons les ardeurs excessives.
La Fontaine de Saturne. *Icy, le vieux Saturne entouré de glaçons*
Sentira par vos flots redoubler ses frissons :
La Fontaine de Bacchus. *Et là, vous semblerez vouloir faire la guerre*
A Bacchus couronné de pampre & de lierre,
Et d'une large pluye inondant ses raisins,
Modérer par vos eaux la force de ses vins.
L'Isle d'Amour. *Combien de jour en jour, dans la plusspart des choses,*
Voit-on de changements & de métamorphoses!
Que ne peut point le temps! En ces lieux autrefois
L'Amour régnoit en maistre, & commandoit aux Rois;
Mais de tout ce qu'il eût de pouvoir & de gloire,
A peine en reste-t-il quelque foible mémoire.
Vous, si l'on vous permet d'approcher quelque jour
De l'Isle qui jadis prit son nom de l'Amour,
Qui fut le siége heureux de son puissant Empire,
Et n'est plus qu'un desert où captif il soupire;
D'un lieu si dangereux contentez-vous alors
D'effleurer doucement les solitaires bords;
Et par une prudente & louable conduite,
De vos flots en passant précipitez la fuite.
La Fontaine de la Renommée. *Mais quand de la Déesse aux cent yeux, aux cent voix*
Qui toutes pour LOUIS *s'occupent à la fois,*
Et pour le célébrer ne suffisent qu'à peine,
Vous verrez la superbe & fameuse Fontaine,

Alors de tous vos flots avec rapidité
Rassemblez tout le poids, toute l'activité,
Forcez avec éclat leur prison trop étrette,
Poussez-les coup sur coup dans sa claire trompette;
Et par de nouveaux flots pressant celui qui fuit,
Mesme à la Renommée ajoustez quelque bruit.

Le Marais d'eau, où Pan est représenté entre des Roseaux.

Permettez cependant que quelquefois vostre onde
A l'Amant de Syrinx entre les joncs responde;
Et ne dédaignez pas de faire par vos eaux
Gémir en sa faveur les joncs & les roseaux.

Le Labyrinthe, où sont les Fables d'Esope.

Abbaissez-vous aussi quelquefois au commerce
Des Bestes qu'à parler le Phrygien éxerce;
Et taschez que vos eaux en cent & cent façons
Accompagnent leur voix, & ses sages leçons.

Sous quelque forme enfin qu'on veuille vous réduire,
Rendez-vous si facile à vous laisser conduire,
Que Protée estonné vous voye en mesme temps
L'imiter, & le vaincre en tous vos changements.

De quels vers quelque jour & de quel nouveau stile
Me verra-t-on chanter vostre eau pure & docile!
Et que ne devront point à vos flots immortels
La Vertu, l'Innocence, & les sacrez Autels!
Si l'aimable fraischeur de vostre eau pure & claire,
Long-temps au grand LOUIS *peut mériter de plaire;*
Et long-temps à la France heureuse sous ses Loix,
Conserver le plus sage & le plus grand des Rois.
Alors le Tage altier, la triomphante Seine,
Le Tibre si fameux par la grandeur Romaine,

Le Danube, le Rhin, le Gange aux flots dorez,
Et l'Euphrate & le Nil de palmes entourez;
Tous les Fleuves enfin que l'Ocean immense
Reçoit & rend sans cesse avec mesme abondance,
Des charmes de vos eaux également surpris;
Des eaux également vous céderont le prix.
Que si, fier de son onde autrefois transférée
Parmi les feux brillants de la voute azurée,
L'Eridan à vos flots ose le disputer,
L'Eridan sur ses flots vous verra l'emporter.

L'ABBÉ REGNIER. 1603



INSCRIPTION
POUR
LES TRAVAUX
DE LA
RIVIERE D'EURE.

QUANTA operum moles, & quanto furgit ad auras
Vertice! Sic positis LODOÏX agit otia bellis.

QUELS Ouvrages nouveaux, s'élevant dans les airs,
A leur vaste grandeur font céder toute chose!
C'est ainsi, que LOUÏS *dans la paix se repose,*
Et jouït du loisir qu'il donne à l'Univers.



EBURÆ FLUVIO ITER AD VERSALIAM MOLIENTI.

CARMEN.



Uanta operum moles, quàm vasto pondere terris
Insidet, & quanto se vertice tollit ad auras!
Sic magnus positis LODOIX agit otia bellis.
Insuetum interea per iter decurrere jussus,
Montibus immissas valles, & vallibus imis
Impositos latè gelidus super Ebura montes:
Littoraque, attonitus, quondam haud sua, circumspectat.
I, lætis fauste auspiciis; i, prospera quò te
Nunc fortuna vocat: summiqueingentia Regis,
Doctus iter melius, rapido pete limina cursu.
Heic homines longè supra, solisque secundus
Cælitibus, toto veneranda oracula mundo
Dividit, atque Orbem ferro qui vindice posset

Vertere, componit nutu, & jubet esse quietum.
Hæc illum placidâ populos in Pace regentem
Aspicies; pariter Dominum Rerumque, Suique.
Tu per floriferos calles & amœna vireta
Versaliæ interdum spatianti, & frigus opacum
Captanti, Zephyrosque leves, quas ille saluti
Terrarum gaudet vigiles impendere curas
Assiduus, lymphâ docilis lenire memento.
Te patulis ductum, nam sive canalibus optet
Altius effossis stagnantem effundere campis,
Spernere seu jubeat terras, & originis altæ
Jam memorem, multo petere ardua sidera nisu,
Tu formæ patiens cujuslibet, indue jussam.

La Fontaine de l'Arc de Triomphe. Ordine nunc pulcro celsum te flectere in arcum
Disce, triumphalis qualem de gentibus audet
Ponere magnanimo Regina Lutecia Regi.

Le Théatre d'eau. Nunc Aulæ ad plausus, undarum inducere scenas
Multiplices assuesce, & pleno digna Theatro,
Digna aude Domino spectacula pandere tali,

La Salle des Festins. Nunc lætas agitans inter convivia noctes,
Irriguus frondosa obeas cœnacula rivis;
Atque novas mensis Regalibus addere cures

La Colonnade. Delicias. Nunc marmoreis centum alta columnis
Interjectus ames lustrare umbracula, puro

La Galerie des Antiques. Flumine. Nunc veterum Heroum, quos inclytus omnes
Infrà se posuit, veterumque in marmore Divûm

La Fontaine de Latone. Concilio intersis. Modò celsa ad sidera palmas
Tollenti, veritæque lacu succedere Divæ
Quas facilis præbebis aquas, turbabis & ipse

L'Encelade. Rusticus. Horrendum per te modò mugies ardens

Enceladus, latus alternat dum pondere fessum;
Candentesque furens glomerabit ad Astra favillas.
Quin etiam Eoâ mirabere luce rubentes *La Fontaine d'Apollon.*
Solis equos, Solemque suis emergere ab undis.
Moxque iter emensum Cæli, fessumque peracto *Les Bains d'Apollon.*
Jam cursu tepida excipies ad balnea Phœbum.
Nunc festas pedibus choreas per gramina pulcro *La Salle des Bals.*
Ad numeros agitante Choro, simul ipse canoras
Consocies numerosus aquas. Nunc te juvet Arctum *La Cascade.*
Quà gelidam versus, gelidosque sub axe Triones
Distincta, hinc atque hinc, positis, longo ordine, conchis
Semita porrigitur, clivo decurrere molli,
Sublimem alternis, alternis cespite vivo
Irriguum, & dulces immittere murmure somnos.
Nunc per odoratas quà clivus vergit ad Austrum *Les Fontaines du Jardin de l'Orangerie.*
Hesperidum silvas, puros argenteus amnes,
Jucundum auratis facturos fructibus imbrem,
Fundere ames, gratumque undis inducere odorem.
Heic Floræ addictus properes salientibus undis *La Fontaine de Flore.*
Verque novum, Zephirosque, aurasque vocare tepentes.
Heic Cererem flavas inter videaris aristas *La Fontaine de Cérès.*
Immodicos gelidis æstus depellere lymphis.
Saturnum heic veterem tepidis refovere fluentis; *La Fontaine de Saturne.*
Heic viridante hederâ cincto, captoque suis jam
Muneribus puros latices infundere Baccho. *La Fontaine de Bacchus.*
Et Veneris puero fuit heic sua gloria; sed nunc *L'Isle d'Amour.*
Nomen inane manet. Tu cùm de nomine dictam,
Ah! quondam dictam tenero de nomine Amoris
Insulam adire tibi dabitur, quam nuper habebat
Sedem Amor imperii, nunc tantùm possidet exul,

Invisam extremis contentus fluctibus oram
Lambere, prætereas rapidus, cautusque pererres.

La Fontaine de la Renommée

Ast ubi jam Famæ dictos de nomine fontes
Devenies, Famæ quæ centum vocibus illum,
Illum unum resonat, nec sufficit; ilicet omnes
Ocyùs undarum collectas contrahe vires:
Nec mora; carceribus ruptis, crepitantia in æra
Impatiens, rapidos, vasto cum murmure, fluctus
Effunde, atque ipsi sonitus aude addere Famæ.

Le Marais d'eau.

Sed nec arundinibus pudeat lusisse querelas
Numinis Arcadii, calamosque inflare palustres.

Le Labyrinthe, où sont les Fables d'Esope.

Nec servi pudeat Phrygii commenta secutum,
Inter aves, interque feras garrire loquaces.
Tu que adeo quoscumque volet te fingere in usus,
Et quascumque tibi LODOIX aptare figuras,
Verte omnes sic te in facies, ut Protea vincas.
O quem te memorem, & quantum tibi Gallia, quantum
Cana Fides, ipsæque Aræ, sua maxima cura,
Debuerint! longo recrees si tempore puris
Fluminibus, longumque in publica commoda serves.
Tunc tibi concedat vel Sequana, cedat & ingens
Danubius, Tibrisque Pater, Rhenusque, Tagusque,
Fluminaque immensam quæcumque secantia terram
Oceanus vastis emittit & accipit undis:
Quin ipse Eridanus, licet alto adscriptus Olympo,
Si tibi compositus certet, certasse dolebit.

REGNERIUS,
Abbas S. Laur.